

COMMENT NE PAS DEVENIR DES CHRETIENS MEDIOCRES ?

Chapitre 1 : Se prendre une cuite ou servir Dieu, il faut choisir !

La Fête des Vendanges, ça vous dit quelque chose ? Cette petite réjouissance aux allures bien sympathiques se déroule chaque année à la fin du mois de septembre à Neuchâtel, au pied du Jura suisse. Pour la cuvée 2010, près de 200 000 personnes se sont déplacées afin de s'amuser un bon coup, de rencontrer des potes, de s'éclater sur le train fantôme et de se gaver de mets aussi succulents que gras. Voilà en tout cas le bon côté d'une petite fiesta devenue incontournable pour tout bon Romand qui se respecte, ou du moins pour tout jeune digne de ce nom.

Un cadre idéal pour se révolter contre la routine de la vie quotidienne, pour réaliser de grandes choses et viser toujours plus haut : atteindre les cinq litres de bière et les dix cocktails en moins d'une heure, séduire au plus vite un quota respectable de demoiselles – et plus si affinités – ou encore défier les forces de l'ordre, histoire de faire comprendre aux copains qu'on n'a peur de rien. Les filles rivalisent d'impudeur pour avoir la jupe la plus courte et le décolleté le plus plongeant, tandis que les gars n'ont de cesse de redorer leur image par un comportement cool, drôle et osé. Et on en passe...

Une sorte de Rébellion, version païenne : aux Vendanges, beaucoup recherchent les exploits, dépassent leurs limites, tentent de réaliser de grandes choses. Pour leur ego. Cinq litres de bière dans le sang et trois greluches sous le bras : mission accomplie, challenge relevé.

Mais pourquoi cette petite histoire décadente ? Parce qu'une telle fête est révélatrice d'une certaine mentalité chez les jeunes. Peut-être...

A Neuchâtel comme partout ailleurs en Suisse ou en France, nombre d'entre eux se fixent des buts de vie bien inutiles et entendent relever des défis d'une pathétique vanité. Draguer et séduire, boire et manger, être bien vu et respecté de tous, se procurer les inventions technologiques les plus prisées et les fringues les plus à la mode, réaliser le meilleur score au dernier jeu vidéo et se montrer incollable sur les rebondissements de la série télévisée la plus populaire. Pour atteindre ces objectifs, tous les moyens sont bons et tous les efforts permis : on ne compte plus ses dépenses ou son temps, on est prêt à mentir à ses parents, à ruiner sa santé et ses études, à se lier d'amitié avec des gars peu fréquentables. La gloire et l'ego n'ont pas de prix, le confort et la réputation passent avant tout.

Tout n'est pas péché mais tout n'est pas utile : il n'y a rien de mal à porter de beaux habits, à être respecté des autres et à apprécier une série TV. Mais ne vaudrait-il pas mieux se battre pour des choses qui en valent la peine ? Si nous sommes prêts à gaspiller tant d'énergie pour atteindre de si maigres objectifs, pourquoi nous montrons-nous si souvent incapables de faire le moindre petit effort pour la gloire de Dieu ? Pourquoi ne travaillons-nous pas à notre sanctification plutôt qu'à notre « moi je » ? Jésus nous ordonne de nous amasser des trésors dans le ciel (Matthieu 6.20) et de rechercher premièrement les choses de son Royaume (Matthieu 6.33). Les jeunes ont un potentiel énorme ; il s'agit simplement de l'utiliser pour de bonnes causes. Alors, faisons tous nos efforts pour honorer Dieu...

Chapitre 2 : Non à la pornographie et à l'impureté !

La Bible nous invite à « faire tous nos efforts » pour plaire à Dieu (2 Pierre 1.5-6). Nous regrettons, dans la première partie de cet article, que plusieurs jeunes s'appliquent si hardiment à relever des défis inutiles et sans saveur, centrés sur leurs propres besoins et leur petite gloire personnelle. Le Seigneur, lui, nous donne un challenge suprême, un but pour lequel il vaut la peine de faire tous nos efforts : la sanctification, censée nous conduire à la ressemblance de Christ.

C'est aussi cela, la Rébellion : avant de vouloir changer le monde, commençons par nous changer nous même, par faire tous nos efforts pour mettre à mort le péché. Or, il est un domaine auquel nous devons tous particulièrement travailler : la pureté. Comment un jeune chrétien entend-il réaliser de grandes choses pour Dieu s'il ne sait pas d'abord maîtriser son corps, ses pensées et ses pulsions ?

Une chose est sûre, hélas, ce combat pour la pureté est l'un des plus durs qui soit pour un chrétien. La sexualité est omniprésente dans notre société, les tentations sont innombrables. Il suffit d'un clic sur internet pour accéder à des images érotiques ou pornographiques ; il peut suffire d'une publicité ou d'une scène un peu trop sensuelle dans un film pour susciter chez un homme des pensées dépravées ; parfois, il suffit d'une femme séduisante dans la rue pour amener un gars à commettre un adultère dans son cœur (Matthieu 5.27-28).

L'homme est faible, mais en Christ il peut avoir la victoire. En comptant sur les forces du Dieu Tout-Puissant, il a le pouvoir de tuer sa dépendance à la masturbation, aux sites érotiques ou aux regards chargés de convoitise.

Facile à dire, rétorquerez-vous ! En effet, la grande majorité des hommes – et les chrétiens ne font pas exception – doivent mener une guerre sans merci pour le triomphe de la pureté. Randy Alcorn, dans son livre *Le choix de la pureté*, insiste sur l'absolue nécessité de veiller, de lutter, de prier et de rester ferme. Le message de la Rébellion va dans ce sens : un chrétien doit refuser les compromis avec le péché, aller à contre-courant de ce que le monde veut nous proposer, et réaliser des choses difficiles.

Des mesures radicales s'imposent et chacun doit faire un pacte avec ses yeux et avec ses pensées : sachons détourner immédiatement le regard de tout ce qui peut mener à la convoitise sexuelle, évitons les lieux susceptibles de nous induire en tentations, balançons notre ordinateur à la décharge s'il est pour nous une occasion de chute, rendons des comptes de nos luttes à des chrétiens plus mûrs dans la foi, ne nous habituons pas à la sexualisation de la société. Difficile, mais possible. Randy Alcorn nous avertit : il est impossible de cultiver à la fois des fantasmes sexuels et l'intimité avec Dieu. Alors, mettons tout de suite fin à cet engrenage infernal qui nous entraîne dans le péché et loin de Dieu.

Et toi, chère demoiselle désireuse de servir Dieu, n'amène pas les garçons à tomber. Ton attitude et ton habillement ne laisseront personne indifférent.

Alors, sommes-nous prêts à faire tous nos efforts pour rester purs ? N'attendons pas demain, commençons aujourd'hui. Avant de vouloir changer le monde, réglons le problème du péché sexuel dans notre vie.

Chapitre 3 : Se fixer sur l'essentiel dans un monde de loisirs

Ce n'est un secret pour personne, les journées n'ont que 24 heures. Ce qui ne nous suffit jamais, à nous, jeunes occidentaux hyperactifs aux multiples distractions. Mais après tout, quoi de plus légitime que de prendre un peu de temps pour soi après une dure journée de labeur à l'école ou au travail ?

Seulement voilà, la Bible nous exhorte à « méditer la Parole jour et nuit » (Josué 1.8), à « prier sans cesse » (1 Thessaloniens 5.17) et à « ne pas abandonner notre assemblée » (Hébreux 10.25). Impossible ? Certes non. Difficile ? Certainement... Mais la Rébellion ne nous invite-t-elle pas à sortir de notre zone de confort pour réaliser des choses difficiles ?

Lire la Bible, prier et fréquenter une église locale : ce sont probablement les trois piliers de la vie chrétienne, les trois poumons du croyant. Ces trois ordres, on nous les rabâche depuis notre enfance. Notre réponse ? « C'est bon, je sais, j'ai compris, on me l'a déjà dit. Mais tu vois bien que je n'ai pas le temps ».

Pas le temps, vraiment ? Pourtant, nous faisons tous nos efforts et nous prenons tout le temps nécessaire pour soigner notre forme physique ou notre réputation, pour enrichir nos connaissances ou développer nos talents artistiques. D'une certaine façon, voilà qui est noble ! Personne ne nous demande de laisser tomber nos loisirs, nos amis et nos objectifs terrestres.

Simplement, ne soyons pas de mauvaise foi en prétendant être incapables de nous lever le dimanche matin pour aller à l'église et de prendre une demi-heure par jour pour Dieu la prière et la Bible. Peut-être faudra-t-il sacrifier une grasse matinée dominicale, une heure de jeux vidéo quotidienne et, de temps en temps, une soirée entre amis : mais le jeu n'en vaut-il pas la chandelle ? « Faites tous vos efforts », enseigne la Bible (2 Pierre 1.5-6). Qui dit efforts, dit sacrifices.

Beaucoup de jeunes chrétiens ont de grandes ambitions pour Dieu et pour le monde, mais ne parviennent même pas à prendre quelques minutes par jour pour leur culte personnel. N'est-ce pas un peu contradictoire ? Sans la Bible, sans la prière et sans l'église, un chrétien s'essouffle et devient poussif. Il n'est pas nourri. Les jeunes d'aujourd'hui, tiraillés par maints loisirs et distractions, doivent peut-être accepter de renoncer à certaines choses qu'ils affectionnent pour se nourrir de l'essentiel, des vraies valeurs.

Sombre-t-on ici dans le légalisme ? Certainement pas. Notre bonheur dépend de notre relation avec Dieu ; or, notre relation avec Dieu ne sera réelle et profonde que si elle est ancrée dans la Bible, dans la prière et dans la communion fraternelle. Tout commence par là. Les bonnes intentions ne suffisent pas, passons aux actes.

Chapitre 4 : Je ne suis pas le centre du monde !

Quoi de plus barbant que d'être interrompu dans une partie de jeux vidéo pour devoir mettre la table ? Ou quoi de plus casse-pieds que de se retrouver à ranger les chaises dans la salle de l'église après le culte ? L'être humain de base n'est guère motivé à rendre service aux autres. Ou du moins pas bénévolement ! En France et en Suisse, l'égoïsme et l'individualisme sont presque devenus des valeurs centrales. Chacun pour soi, telle est notre devise.

En tant que chrétiens, nous savons pourtant à quoi Dieu nous appelle : « Renoncez à vous-mêmes » (Luc 9.23), « Considérez les autres comme supérieurs à vous-mêmes » (Philippiens 2.3), « Mettez-vous au service les uns des autres » (Galates 5.13). Tout un programme. Parfois, avec un peu de bonne volonté, nous arrivons à faire notre lit sans râler, à laisser passer un piéton de bon cœur ou à refuser le dernier morceau de gâteau pour qu'un autre puisse en profiter. Déjà presque un exploit...

Mais Dieu nous demande encore plus. Cette lutte contre l'égoïsme, nous devrions tous essayer de la mener avec joie, pour la gloire de Dieu. Voilà encore une chose apparemment toute facile, mais en réalité très difficile : un vrai programme rébellutionnaire !

Par notre propre volonté, nous serons incapables de changer dans ce domaine. Le combat pour le bien et contre le péché ne peut pas être gagné avec des bonnes résolutions. Il faut avant tout que le cœur soit transformé, il faut que nous ayons toujours plus envie de rendre service. Pour cela, nous avons besoin d'un stimulant, de quelque chose qui nous booste, d'un exemple.

L'exemple suprême ? Jésus-Christ ! « Car le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup » (Marc 10.45). La vie du Fils de Dieu est un exemple de service, un modèle de renoncement à soi, qui l'a conduit jusqu'à la croix, par amour pour des humains qui ne l'aimaient pas. Que se serait-il passé si Jésus avait été aussi égoïste que nous, s'il avait refusé de rendre service à l'humanité ? Eh bien, nous serions encore condamnés par nos péchés, sous la colère de Dieu.

En retour, en remerciement pour cet immense sacrifice, n'avons-nous pas envie de rendre service à Dieu ? Or, la Bible enseigne que tout ce que nous faisons pour les autres, c'est comme si nous le faisons pour Dieu (Matthieu 25.34-40). Voilà une belle motivation pour renouveler notre esprit de service, d'entraide et d'amour pour notre prochain. Dans de toutes petites choses, nous pouvons déjà faire d'énormes progrès.

Chapitre 5 : Saute de ce télésiège et remue-toi !

« Engagez-vous, rengagez-vous, qu'ils disaient ! ». Dans les églises et autour de nous, on nous invite sans cesse à nous engager pour Dieu et à témoigner de notre foi. Encore un de ces ordres qui, comme celui de lire la Bible et d'aller à l'église, a parfois tendance à rentrer par une oreille et à ressortir par l'autre. Pourtant, l'engagement pour Dieu est un impératif de la vie chrétienne.

La vie avec le Seigneur n'est pas une montée en télésiège pendant laquelle, entre le départ (la conversion) et l'arrivée (la mort), on n'a qu'à attendre que le temps passe, confortablement assis dans un fauteuil en cuir. Au contraire, l'apôtre Paul compare cette vie chrétienne à une course, une course qui demande des efforts constants et renouvelés (Philippiens 3.12-14). Dieu ne nous a pas sauvés pour que nous continuions égoïstement à vivre notre petite vie. Il suffit de considérer comment Paul a renoncé à tout pour se consacrer entièrement à la proclamation de l'Évangile. Son témoignage a produit des fruits incroyables dans le monde entier.

Devons-nous donc abandonner notre travail et notre famille et nous rendre sans plus attendre au Botswana pour évangéliser les enfants des rues ? Sûrement pas (quoique, si vous avez cette conviction, pourquoi pas...). Dieu attend surtout de nous que notre attitude et notre façon de pensée soient transformées (Romains 12.2). Il désire que nous cessions de vivre dans le but de satisfaire notre petite personne et que nous nous mettions au service de son Royaume et du monde dans lequel il nous a placés.

Si nous comprenons cette nécessité de changement et si nous pensons à Dieu avant de penser à nous, nous nous mettrons peu à peu à faire des choses qui, auparavant, nous semblaient impensables. Défendre la cause de l'Éternel quand elle est bafouée par nos amis deviendra naturel, nous commencerons d'étudier la Bible avec assiduité pour trouver les réponses aux questions que les incroyants se posent. La prière deviendra un réflexe logique. Nous saurons trouver des paroles d'encouragement pour aider ceux qui souffrent et nous serons heureux de faire plaisir à ceux qui nous entourent par des petits gestes simples mais précieux. Nous ne parlerons plus uniquement de nos exploits, mais nous chercherons à valoriser les autres.

En un mot, Dieu désire que le but premier de notre vie consiste à le servir et à lui rendre gloire. Honorer Dieu et lui « faire plaisir » : voilà ce à quoi nous sommes appelés. Nous n'y arriverons pas du jour au lendemain, bien entendu, mais nos progrès seront de véritables encouragements et nous aideront à persévérer. Changeons notre façon de voir l'existence. Rappelons-nous une chose essentielle : ce n'est pas Dieu qui est à notre service, mais nous qui sommes à son service.